

Le travail de restauration des peintures murales de la Galerie de Pharsale

Les peintures murales de la Galerie sont un monumental camaïeu d'ocres de 32 m de long, représentant la Bataille de Pharsale. Leur réalisation a été attribuée à Niccolo dell'Abate, principal collaborateur du Primatice à l'Ecole de Fontainebleau (XVI^{ème} siècle). Ces peintures ont subi les outrages du temps. Un travail de restauration entrepris en 2002, s'est achevé en juin 2005.



Aspect Historique

La Galerie de Pharsale représente la bataille de Pharsale qui opposa en 49 av JC les troupes de César et de Pompée en Thessalie. Cette scène participe à une longue tradition de représentation de batailles, qui perdure depuis l'Antiquité. Au XVI^{ème} siècle, ce sujet connut en France un succès particulièrement important, faisant allusion aux faits contemporains des guerres de religion. Une telle représentation de bataille demeure unique en France.

Niccolo dell'Abate a collaboré avec le Primatice dès 1552. Celui-ci succède en 1540 au Rosso, fondateur de l'Ecole de Fontainebleau, et réalise le décor de la chambre des Arts au Château d'Ancy-le-Franc. Sept médaillons représentent les arts libéraux et un huitième, dont le dessin préparatoire est conservé au Département des Arts Graphiques du Musée du Louvre, est consacré aux Muses.

Nous retrouvons dans les peintures de la Galerie de Pharsale, la manière du Primatice, à savoir l'allongement des figures et la primauté du dessin. La maîtrise de la représentation du corps humain et animal sous de multiples angles font de ce chef d'oeuvre une véritable étude d'anatomie et de mouvement, incarnée par des guerriers quasiment nus et des chevaux s'entremêlant dans un impressionnant tourbillon meurtrier. Le dynamisme et le rythme particulier de cette peinture murale sont accentués par une composition croisée étonnante qui comprend de nombreux raccourcis. Le modelé du dessin, les positions exagérées des corps sont caractéristiques de la période naissante du Maniérisme inquiet issu de l'art de Michel-Ange.

Aspect technique

La restauration des peintures murales de la galerie de Pharsale a été possible grâce aux subventions et à l'aide de la DRAC en Bourgogne, de l'INP (Institut National du Patrimoine) et de Paris Investir SAS.

Les interventions ont débuté en 2002, en collaboration avec l'INP, sous forme d'un chantier école de 15 jours, puis de trois semaines en 2003.

En décembre 2004 ce travail s'est poursuivi avec une équipe de 6 restauratrices, diplômées de cette école, et s'est achevé en juin 2005.

Les peintures murales de la Galerie de Pharsale ont subi les outrages du temps et des conditions climatiques extrêmes ayant entraîné le développement de microorganismes. A la suite d'un premier refixage des soulèvements de la couche picturale, un traitement anti-fongique a pu être appliqué, suivi d'un décroassage de surface et d'un dernier refixage systématique.

Les différentes couches de vernis oxydé et emprisonnant des moisissures ont ensuite pu être allégées et les repeints les plus discordants ont été retirés.

Les nombreuses lacunes ont alors été mastiquées et à la suite d'un vernissage intermédiaire, elles ont été retouchées de manière illusionniste.

Ces peintures ont enfin retrouvé toute leur lisibilité, nuances et profondeur. Ce témoignage unique du Patrimoine peut à nouveau être admiré lors des visites du Château d'Ancy-le-Franc.